

**Prédication du 7 juillet 2024**  
**Eglise de la Sallaz**

**Prédicatrice :** Noémie Heiniger

**Textes bibliques :**

Jérémie 29,10-14

Jean 14,27-31

Chère communauté,

Dans les contextes qui peuvent être angoissants de notre société actuelle et de notre monde avec les bouleversements que nous vivons, je souhaitais aujourd'hui approfondir la thématique biblique de la paix. Face aux conflits armés qui se déroulent en Afrique, au Moyen-Orient, dans le monde ou même plus proche de nous en Europe, face aux dérèglements climatiques qui ont un impact sur l'avenir de la planète, sur celui de nos enfants, face aux situations douloureuses plus proches de nous de personnes atteintes de maladies, du deuil, face à l'iniquité et l'injustice nous pouvons chercher dans la paix que Dieu offre une ressource. Non pas pour nous cacher de ces réalités, nous réfugier dans une espérance eschatologique déconnectée du présent. Mais plutôt pour nous ancrer dans une dimension qui nous dépasse, une sécurité à trouver en Dieu. Et à partir de ce lieu affronter avec espérance et courage nos histoires douloureuses.

La paix est une réalité espérée et bien connue. La tradition biblique élargi notre compréhension et ne se limite pas à l'absence de conflit comme nous avons pu le voir dans la vidéo. J'aimerais explorer plus en profondeur ces jalons grâce aux textes du prophète Jérémie et de l'Evangile de Jean que nous venons d'entendre.

Le texte du prophète Jérémie se lit dans le contexte des conflits entre le Royaume de Juda et les Babyloniens. L'élite du peuple est déportée, pour éviter toute velléité de se rebeller. Le peuple a subi la guerre et ses violences, le Temple a été détruit. Dans ce contexte, le prophète offre une parole d'espérance. Dieu ne les a pas oubliés, le retour, la paix leur est promise ! Dieu ne souhaite pas le malheur de son peuple, il souhaite la paix. Mais la paix telle que lui la donne. Pas une paix de façade, de manipulation du pouvoir, telle que les prophètes du premier testament l'ont dénoncée. Une paix en profondeur, une paix de complétude. Esaïe 9,5 annonce dans ce contexte l'espérance de la venue d'un prince de paix :

*Car un enfant nous est né,*

*un fils nous a été donné.*

*Il a la souveraineté sur son épaule ;*

*on l'appelle du nom de Conseiller étonnant,*

*Dieu-Héros, Père éternel,*

*Prince de paix.*

Et c'est dans ce sens que par la suite les chrétiens et chrétiennes ont compris la venue de Jésus, de l'envoyé de Dieu. Dans le contexte du premier siècle, les Romains sont les occupants. Ils occupent tout le bassin méditerranéen et la *pax Romana* règne. Mais elle règne à coup de surveillance militaire, de répression de la population et d'imposition. Une paix « absence de conflit » pourrait-on dire. Dans ce contexte l'attente du Messie, de l'envoyé de Dieu est très forte dans la population juive. Un Messie qui viendrait libérer le peuple de l'envahisseur romain. On comprend dès lors que Jésus se mette en porte à faux avec cette conception. Il dit à ses disciples (Jean15,27) :

*Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne.*

Il se positionne donc dans la paix « shalom », de la Bible hébraïque. Dans le même sens dans l'évangile de Matthieu 10,34 il dit au sujet de la paix du monde :

*Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.*

Par sa vie, sa présence, il met en lumière les oppressions, les inégalités et les conflits latents. Nous pouvons effectivement être en « paix » par peur de conflit ouvert en acceptant des situations inacceptables dont on s'accommode au point de s'y habituer. Jésus par sa vie et son enseignement s'inscrit dans une autre sorte de paix, celle « Shalom » de la Bible hébraïque. Cette paix entière, complète qui est don de Dieu et permet à l'être humain d'être restauré. Une paix qui permet malgré la tristesse du moment, l'annonce de sa mort ici dans l'Évangile de Jean, de ne pas entrer dans le désespoir. Les disciples ne peuvent alors pas encore comprendre la teneur exacte des propos de Jésus. Son absence ne leur enlèvera rien, au contraire, elle leur permettra d'avoir accès à l'Esprit de vie du Christ et à cette paix eschatologique qu'il promet. Une sécurité intérieure et profonde qui ne dépend pas des événements extérieurs mais de leur lien à Dieu. Une promesse que lui ne change pas, que son amour est éternel. Une promesse qui dépasse le présent des disciples. Et comme dans tout son enseignement, nous pouvons comprendre que ce Royaume de paix dont il témoigne est à la fois déjà présent – intérieurement pour les disciples – et à la fois à venir car promis pour l'humanité toute entière. Cela ne signifie pas que les souffrances, la tristesse, disparaissent. Mais peut-être que dans cet enracinement, elles prennent une autre coloration. C'est pourquoi l'apôtre Paul, associe le Christ lui-même à la paix (Ephésiens 2,14) offerte par le don de sa vie.

Aujourd'hui, nous pouvons prendre pour nous cette posture d'après-Pâques à laquelle les apôtres sont invités par Jésus. Une paix offerte comme don de Dieu, et dont Dieu en est la source. Une paix comme nous l'avons dit avec le Psaumes 85,11 qui est la rencontre entre la vérité et l'amour : *La fidélité et la loyauté se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent ;*

La paix dans sa dimension intérieure, pourrait-on dire, est guérissante, restauratrice. « Va en paix » sont les mots qu'adresse Jésus à la femme pécheresse et à la femme atteinte de perte de sang dans les évangiles de Marc et de Luc après les avoir guérie. Pour nous aussi ce don nous est offert dès aujourd'hui.

La dimension intérieure ne va pas sans l'extérieure et vice-versa. Elles s'alimentent pour que le Royaume de Dieu à travers nous soit déjà en partie présent dans ce monde. A nous de nous enraciner dans la paix que Dieu nous offre, pour guérir nos peurs, nos blessures. A nous de travailler à ce que la paix puisse dans nos relations et dans le monde être dispensée non pas en terme d'absence de conflit mais courageusement dans la dénonciation des inégalités, et dans l'amour de tout être humain !

*Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu !*

*Heureuses les artisanes de paix, car elles seront appelées filles de Dieu !*

*(Matthieu 5,9)*

Amen